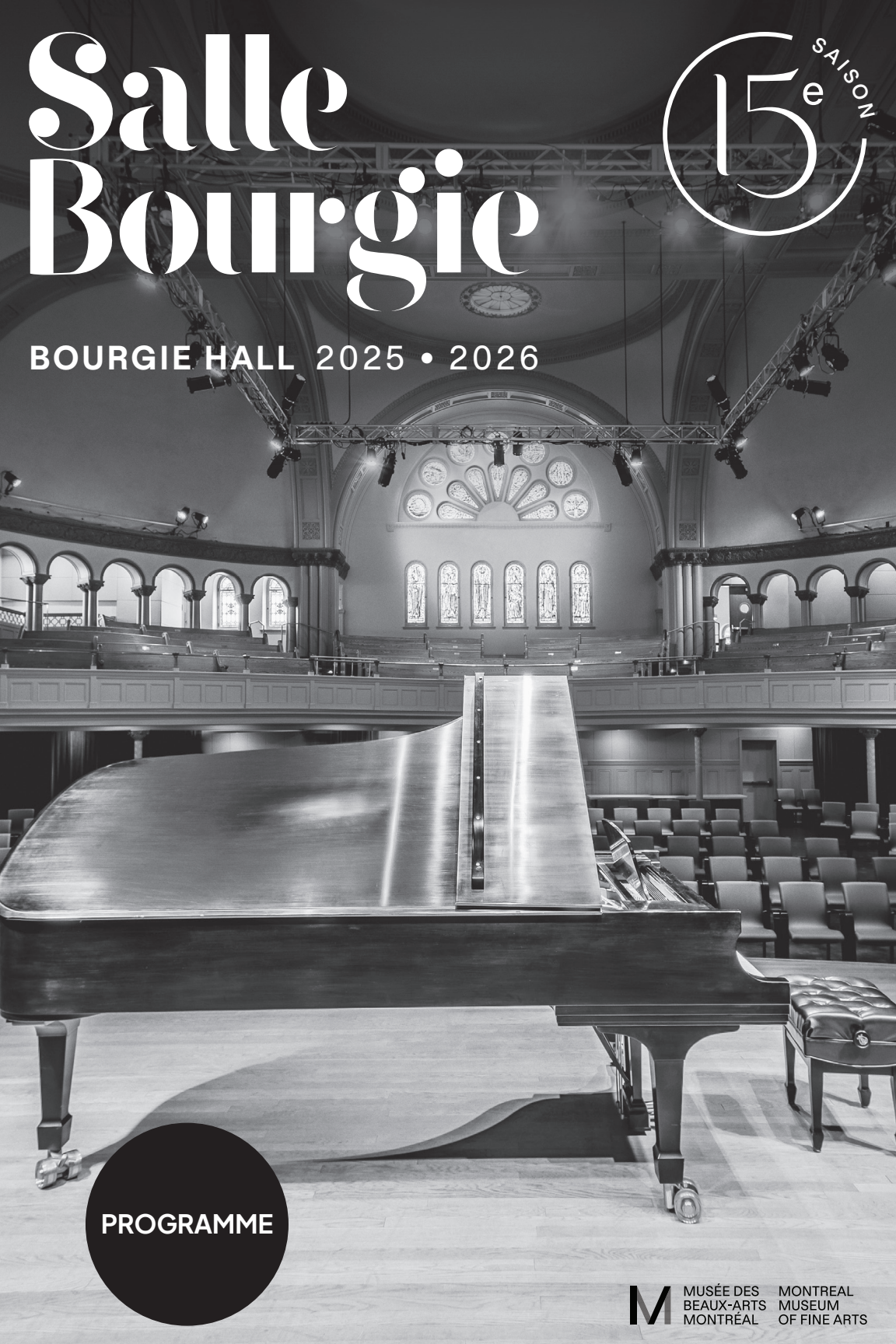


# Salle Bourgie

SAISON  
5<sup>e</sup>

BOURGIE HALL 2025 • 2026



PROGRAMME

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
MONTREAL MUSEUM  
MONTREAL OF FINE ARTS

# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873

## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE



SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER

---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanièn'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanièn'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

---

# JANELLE FUNG & PHILIP CHIU, pianos

## *Le sacre du printemps*

## *The Rite of Spring*

---

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 10

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.  
Please turn off all electronic devices before the concert

Commandité par  
Sponsored by

DIMANCHE 12 AVRIL 2026 • 14h30



**CLAUDE DEBUSSY** (1862-1918)

*Prélude à l'après-midi d'un faune*, L. 86 (1891-1894; transcr. pour deux pianos de C. Debussy)

**IAN CUSSON** (né en 1981)

*The Return of the Light* (2026; co-commande de la Salle Bourgie)

PREMIÈRE PARTIE: *The Darkness*

*The Land Is Covered in Snow*

*The Gathering*

*The Lighting of the Candles*

*The Story*

DEUXIÈME PARTIE: *The Light*

*Introduction – The Meal*

*The Caribou*

*The Northern Lights*

ENTRACTE

**ARNOLD BAX** (1883-1953)

*The Poisoned Fountain* (1928)

**IGOR STRAVINSKY** (1882-1971)

*Le sacre du printemps* (1911-1913; transcr. pour deux pianos de I. Stravinsky)

PREMIÈRE PARTIE : *L'adoration de la terre*

*Introduction*

*Augures printaniers*

*Jeu du rapt*

*Rondes printanières*

*Cortège du sage*

*Le sage*

*Danse de la terre*

DEUXIÈME PARTIE : *Le sacrifice*

*Introduction*

*Cercle mystérieux des adolescentes*

*Glorification de l'élue*

*L'évocation des ancêtres*

*Action rituelle des ancêtres*

*Danse sacrée*

Les œuvres au programme de ce concert se rejoignent par les thèmes qui les inspirent : récits mythologiques issus de traditions orales ou littéraires, rituels de sacrifice et passage des saisons. Trois des œuvres ont été composées entre 1894 et 1928, tandis que la quatrième a été créée il y a quelques semaines seulement, en février 2026.

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, le piano étant devenu l'instrument bourgeois par excellence, la musique de chambre pour claviers se développe en véritable industrie. Les éditeurs proposent des œuvres originales pour deux pianos et des transcriptions d'œuvres orchestrales en réduction pour un ou deux claviers, destinées aux excellents pianistes amateurs et aux duos professionnels qui se produisent dans les salons aristocratiques et dans les salles de concert.



Vaslav Nijinski dans *L'après-midi d'un faune* (1912)

### Claude Debussy

C'est le cas du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy, sous-titré « Églogue pour orchestre d'après Stéphane Mallarmé », composé entre 1892 et 1894 et créée le 22 décembre 1894 par l'orchestre de la Société nationale de musique. En 1912, sous le nom de *L'après-midi d'un faune*, Vaslav Nijinski, avec les Ballets russes de Serge de Diaghilev, crée sur ce *Prélude* une chorégraphie qui révolutionne l'art de la danse.

Il faut préciser que, pour Debussy, c'est avant tout le poème de Mallarmé qui lui sert de guide. Dans le programme imprimé pour le jour de la première, il écrit : « La musique de ce *Prélude* est une très libre illustration du beau poème de Mallarmé. Elle ne désire guère résumer ce poème, mais veut suggérer les différentes atmosphères au milieu desquelles évoluent les désirs et les rêves de l'Égipan, par cette brûlante après-midi. Fatigué de poursuivre nymphes craintives et naïades timides, il s'abandonne à un sommeil voluptueux qu'anime le rêve d'un désir enfin réalisé : la possession complète de la nature entière ».

Aux pianistes revient le défi d'évoquer ce rêve et de rendre la souplesse des rythmes et les couleurs vaporeuses du poème sans avoir recours aux figurations de la harpe et aux sons soutenus des bois.

### Ian Cusson

*The Return of the Light* du compositeur Ian Cusson est le fruit d'une commande destinée au duo formé de Philip Chiu et Janelle Chung. Lors de la création, il y a quelques semaines, le compositeur confiait avoir consulté les interprètes pour connaître les autres pièces au programme du concert. Et c'est pour offrir un miroir au *Sacre du printemps* qu'il demande à la dramaturge algonquine Yvette Nolan d'élaborer un scénario inspiré des contes autochtones des Prairies canadiennes. Tandis que l'œuvre de Stravinsky est inspirée par un rite païen slavon primitif, au cours duquel une jeune femme est sacrifiée en dansant jusqu'à sa mort pour assurer le retour du printemps et la renaissance de la nature, celle de Cusson met en scène le sacrifice d'animaux de la forêt et la tradition autochtone de l'accroche narrative. Comme *Le sacre*, l'œuvre est en deux parties.

1. *The Darkness*. Un soir d'hiver, tout le village est réuni pour entendre le récit de l'exploit d'un jeune chasseur qui, pour prouver son habileté, a abattu plus de gibier que ce dont le village a besoin pour subsister jusqu'au printemps. Au lieu de récolter les remerciements des villageois, il est invité à remercier les animaux pour leur sacrifice.

2. *The Light*. Les femmes du village préparent un grand repas qui réunit toute la communauté. Le sacrifice des animaux n'est donc pas inutile et c'est avec sérénité que les derniers accords évoquent le retour de la lumière.

La musique de Cusson, fortement ancrée dans les échelles modales, en particulier les modes pentatoniques, a aussi des accents français. Elle fait écho aux contours mélodiques de Debussy et à la transparence de Ravel, tandis que le caractère percussif du piano rend bien la pulsation, les ostinatos, les superpositions rythmiques et les éclats soudains dans l'aigu qu'on retrouvera chez Stravinsky.

## Arnold Bax

À l'époque où il n'y avait ni enregistrement ni diffusion radiophonique, le Britannique Arnold Bax, excellent pianiste, avait l'habitude de jouer au piano des partitions orchestrales récentes pour s'imprégner des dernières nouveautés venues d'Europe. Il explorait également les dernières tendances symbolistes de la musique pour piano d'Alexandre Scriabine et de Claude Debussy.

Son catalogue est considérable et ses symphonies, poèmes symphoniques et mélodies sont souvent inspirés par l'eau, les sources et les paysages mythiques. *The Poisoned Fountain* est le fruit d'une commande du célèbre duo formé d'Ethel Bartlett et Rae Robertson, qui en donnent la première en juin 1928. Le titre renvoie à une mythologie irlandaise, le Puits de Segais, une source sacrée située dans l'Autre Monde. Autour du puits poussent neuf noisetiers sacrés, dont les noisettes de sagesse tombent dans l'eau du puits. Un saumon mange ces noisettes et acquiert ainsi toute la connaissance du monde. Un jour, le héros, le poète mythique Fionn mac Cumhaill, goûte ce saumon et reçoit à son tour la sagesse universelle. Dans la pensée celtique, ce mythe possède plusieurs niveaux : la connaissance vient d'une

source sacrée et mystérieuse, les poètes (*filid*) reçoivent leur inspiration de cette source, les sources et fontaines sont des points de passage entre les mondes et celui qui accède à cette source est profondément transformé.

Musicalement, la pièce évoque une fontaine sombre et mystérieuse, avec des figurations liquides rapides dans un piano, tandis que l'autre instrument soutient des accords lents et archaisants. En tête de la partition, Bax demande aux interprètes de jouer de manière totalement indépendante l'un de l'autre. Le flux incessant des figures pianistiques répétées au premier piano va d'abord évoquer le bruit de l'eau qui coule, et puis le second va intervenir dans un tempo très libre, « après sept ou huit répétitions de la première figure ». Les deux pianos vont continuer à créer des strates rythmiques indépendantes et la pulsation va rester incantatoire et hypnotique jusqu'à s'éteindre en douceur.

Le mythe du Puits de Segais correspond parfaitement à cet imaginaire mystérieux, contemplatif, chargé de sens caché, un thème cher à la génération symboliste. Quant à la légende du Saumon de la Sagesse, elle évoque des analogies importantes avec plusieurs traditions autochtones. Dans les cultures de la côte nord-ouest canadienne, par exemple, on raconte que les saumons sont des êtres spirituels qui acceptent de se donner aux humains chaque année.

## Igor Stravinsky

Lors de la création du **Sacre du printemps**, le 29 mai 1913, l'orchestre du Théâtre des Champs-Élysées employait environ 95 musiciens. C'est Stravinsky lui-même qui a préparé d'abord une réduction pour piano à quatre mains pour pallier l'impossibilité d'avoir l'orchestre complet disponible à chaque répétition. Mais déjà avant la création, Stravinsky lui-même avait présenté la version pour deux pianos dans des salons aristocratiques parisiens et dans quelques cercles modernistes avec comme partenaire Debussy, Ravel, Monteux ou Ansermet.

Pendant les répétitions du ballet, souvent chaotiques, la réduction pour deux pianos se révélait beaucoup plus stable et lisible que l'orchestre. Elle permettait au chorégraphe, Nijinski, d'avoir un soutien rythmique précis et répétable à volonté, et aux danseurs de travailler par sections, ce qui aurait été impossible avec un orchestre coûteux et rarement disponible. Si la transcription pour deux pianos est encore donnée en concert aujourd'hui, on peut se demander ce qui est sacrifié en passant d'une centaine d'instruments à seulement deux pianos, dont le registre est limité du *la* le plus grave (A0) au *do* le plus aigu (C8). Le registre du piccolo, s'il est légèrement moins haut que le *do* aigu du piano, est cependant beaucoup plus percutant en énergie spectrale.

Si, dans la transcription pour deux pianos, Stravinsky devient plus percussif, on perd sans doute la dimension infra grave des timbales, grosse caisse et tam-tam, remplacée par un grave « sec » et que le velouté timbral des bois disparaît, en revanche, les harmonies demeurent clairement lisibles.

Les quatre œuvres au programme déploient à divers degrés d'intensité dramatique quatre visions de la mythologie et de la nature : une mythologie sensuelle et symboliste chez Debussy, une mythologie de la relation sacrée entre les animaux et les humains chez Cusson, une mythologie celtique et mystique chez Bax, et enfin rituelle et primitive chez Stravinsky.

© Sylvia L'Ecuyer, 2026



Nicolas Roerich, *Le sacre du printemps* (détail, 1913)

The works on this program draw on shared sources of inspiration—mythological tales rooted in oral or literary traditions, sacrificial rituals, and the passing of the seasons. Three of these works were composed between 1894 and 1928, and the fourth was premiered in February 2026.

At the turn of the 20th century, the piano had become central to domestic music making and to the musical life of both fashionable salons and the middle class. Chamber music for piano expanded into a veritable industry. Publishers commissioned and circulated original works for two pianos, and they also produced piano reductions of orchestral scores in versions for one or two instruments. These editions were aimed at excellent amateur pianists as well as professional duos who performed in aristocratic salons and concert halls.

### Claude Debussy

Debussy's *Prélude à l'après midi d'un faune* (*Prelude to the Afternoon of a Faun*), subtitled "Églogue pour orchestre d'après Stéphane Mallarmé" (Eclogue for Orchestra after Stéphane Mallarmé), was composed between 1892 and 1894 and premiered on December 22, 1894 by the orchestra of the Société nationale de musique. Two years later, under the title *L'après midi d'un faune*, Vaslav Nijinsky created with Sergei Diaghilev's Ballets Russes a choreographed version of the *Prélude* that transformed the art of dance.

For Debussy, it was above all Mallarmé's poem that served as a guide. In the printed program from the premiere, he wrote: "The music of this *Prélude* is a very free illustration of Mallarmé's beautiful poem. Its aim is not to be a synthesis of the poem, but rather to evoke the faun's various states of mind in the heat of the afternoon. Weary of pursuing nymphs and naiads, he abandons himself to voluptuous sleep and to the fulfillment of his dream to completely possess all of nature."

It falls to the pianists to summon this dreamscape, shaping the suppleness of its rhythms and the vaporous colours of the poem without direct recourse to the shimmer of harp figurations or the sustained breath of the woodwinds.

### Ian Cusson

*The Return of the Light* by Ian Cusson was commissioned by the duo of Philip Chiu and Janelle Chung. At its recent premiere, the composer explained that he had previously consulted the performers to learn what other pieces would be on the program. To offer a mirror to *The Rite of Spring*, he asked Algonquin playwright Yvette Nolan to develop a scenario inspired by Indigenous tales from the Canadian Prairies. While Stravinsky's work springs from a Slavic seasonal rite tied to ancestral pagan beliefs, in which a young woman dances herself to death to call back the spring, Cusson's piece turns to the sacrifice of forest animals and the Indigenous practice of storytelling.

1. *The Darkness*. On a winter evening, the entire village gathers to hear the tale of a young hunter who, to prove his skill, has killed more game than the village needs to survive until spring. Instead of receiving the villagers' thanks, he is invited to thank the animals for their sacrifice.

2. *The Light*. The women of the village prepare a great feast that brings the whole community together. The sacrifice of the animals is therefore not in vain, and the final chords serenely evoke the return of the light.

Cusson's music draws on modal language, particularly pentatonic scales, while retaining a French sensibility in its Debussyan melodic shapes and Ravelian clarity. The piano's percussive role introduces elements one associates with Stravinsky: driving pulses, ostinatos, rhythmic stratification, and sudden high register bursts.

## Arnold Bax

At a time when there were neither recordings nor radio broadcasts, British composer Arnold Bax, an excellent pianist, often played newly published orchestral scores on the piano to absorb the latest innovations coming from Europe. He also explored the newest Symbolist trends in the piano music of Alexander Scriabin and Claude Debussy.

Bax's catalogue is extensive, and his symphonies, symphonic poems, and art songs frequently draw on images of water, springs, and mythical landscapes.

***The Poisoned Fountain*** was commissioned by the celebrated piano duo of Ethel Bartlett and Rae Robertson, who gave the premiere in June 1928. The title refers to the Well of Segais, a mythical Irish sacred spring located in the Otherworld.

Around the well grow nine hazel trees whose nuts of wisdom fall into its waters; a salmon eats these nuts and thereby acquires all the knowledge of the world. One day, the mythical hero and poet Fionn mac Cumhaill eats this salmon and in turn receives universal wisdom. In Celtic thought, the tale carries several layers: knowledge arises from a sacred and mysterious source; poets (*filid*) draw their inspiration from this wellspring; springs and fountains mark points of passage between worlds; whoever reaches this source is profoundly transformed.

Musically, the piece conjures a dark, mysterious fountain: one piano traces rapid, fluid figurations while the other sustains slow, archaic sounding chords. At the head of the score, Bax asks the performers to play completely independently of one another. The incessant flow of repeated pianistic figures in the first piano first evokes the sound of running water, and then the second enters in a very free tempo, "after seven or eight repetitions of the first figure." The two pianos continue to create independent rhythmic layers, and the pulse remains incantatory and hypnotic until it gently fades away.

The myth of the Well of Segais perfectly matches this mysterious, contemplative, symbol laden imaginary landscape dear to the Symbolist generation. As for the legend of the Salmon of Wisdom, it conjures significant analogies with several Indigenous traditions. In the cultures of the Canadian Northwest Coast, for example, salmon are regarded as spiritual beings who return each year, willingly offering themselves to humans.



*Fionn mac Cumhaill Comes to Aid the Fianna* (Stephen Reid, 1932)

## Igor Stravinsky

At the premiere of *The Rite of Spring* on May 29, 1913, the orchestra of the Théâtre des Champs Élysées numbered some 95 musicians. Stravinsky himself first prepared a reduction for piano four hands to compensate for the impossibility of having the full orchestra available for every rehearsal. Yet even before the premiere, he had presented the two piano version in Parisian aristocratic salons and in several modernist circles, performing with partners such as Debussy, Ravel, Monteux, and Ansermet.

During the often chaotic ballet rehearsals, the two piano reduction naturally proved more stable and readable than what the orchestra could provide. For Nijinsky, still forging a radically new choreographic vocabulary, it provided the rhythmic exactitude he required—repeatable at will—and enabled sectional work with the dancers, something impractical with a costly and rarely available orchestra. Although the two piano transcription is still performed in concert today, one may wonder what is sacrificed when moving from a hundred instruments to only two pianos, whose range is limited from the lowest A (A0) to the highest C (C8). The piccolo's

range, though slightly lower than the piano's top C, is far more piercing in spectral energy. If Stravinsky's music becomes more percussive in the two piano version, we inevitably lose the sub bass dimension of the timpani, bass drum, and tam tam, replaced by a drier low register, and the velvety timbres of the woodwinds fall away. What remains, however, is striking harmonic clarity.

The four works on this program offer, with varying degrees of dramatic intensity, four distinct visions of the natural world and its symbolic resonances: a sensual, Symbolist reverie in Debussy; a sacred relationship between animals and humans in Cusson; a Celtic, otherworldly landscape in Bax; and, in Stravinsky, a ritualistic evocation rooted in ancestral beliefs.

© Sylvia L'Ecuyer, 2026  
Translated by Le Trait juste



### JANELLE FUNG

#### Piano

Janelle Fung a fait ses débuts professionnels à l'âge de 14 ans avec le Vancouver Symphony Orchestra. Depuis, elle s'est produite de nombreuses fois en concert à travers les États-Unis et le Canada, et a fait des tournées en France, en Italie, en Corée du Sud et au Japon. Chambrière passionnée, Janelle Fung est apparue en concert aux côtés du Ying Quartet, du New York Woodwind Quintet, de la soprano Teresa Stratas et du baryton William Warfield. Elle a remporté des prix dans le cadre de nombreux concours nationaux et internationaux, notamment le Joanna Hodges International Piano Competition, le Concours OSM et le Concours de musique du Canada. Sa musique a été jouée à la radio au Canada et à l'étranger, notamment à CBC, Radio-Canada, NPR et Radio France. Elle a été nommée à deux reprises au Prix Opus ainsi qu'au prix Album classique de l'année – Soliste et petit ensemble de l'Adisq. Née à Vancouver, Janelle Fung a commencé l'étude du piano à l'âge de quatre ans. Ses principaux professeurs ont été Nelita True, Julian Martin, Seymour Lipkin, Jacques Rouvier et Marc Durand. Janelle Fung est diplômée de la Eastman School of Music, de la Juilliard School et de l'Université de Montréal. Elle est actuellement professeure de piano et de musique de chambre au Conservatoire de musique de Montréal.

Janelle Fung made her professional debut at age 14 with the Vancouver Symphony Orchestra. Since then, she has concertized extensively throughout the United States and Canada, and toured in France, Italy, South Korea, and Japan. An avid chamber musician, Ms. Fung has appeared in concert alongside the Ying Quartet, New York Woodwind Quintet, soprano Teresa Stratas, and baritone William Warfield. Ms. Fung has won prizes in numerous national and international competitions, including the Joanna Hodges International Piano Competition, OSM Competition, and Canadian Music Competition. She has been featured on radio stations in Canada and overseas, including the CBC, Radio-Canada, NPR, and Radio France. She has been nominated twice for an Opus Award and by ADISQ for Classical Album of the Year—Soloist or Small Ensemble. Born in Vancouver, Janelle Fung began her piano studies at age four, and her principal teachers included Nelita True, Julian Martin, Seymour Lipkin, Jacques Rouvier, and Marc Durand. Ms. Fung holds degrees from the Eastman School of Music, The Juilliard School, and Université de Montréal. She is currently Professor of Piano and Chamber Music at the Conservatoire de Musique de Montréal.



## PHILIP CHIU

Piano

Lauréat d'un Prix Juno 2023 dans la catégorie Album classique de l'année (solo) pour son album *Fables*, le pianiste canadien Philip Chiu séduit par sa virtuosité pianistique, son sens de la narration et une présence scénique chaleureuse qui favorise l'ouverture, l'authenticité et la connexion avec le public. Décrit comme « un pianiste-peintre qui transforme chaque idée musicale en une magnifique palette de couleurs » (*La Presse*), il s'est imposé comme l'un des musiciens les plus en vue au Canada grâce à son amour de la musique et à sa passion pour la création et la communication. Philip Chiu se produit fréquemment comme soliste et chambriste, et a joué dans la plupart des grandes salles au Canada, ainsi qu'en France, au Japon et aux États-Unis. Parmi ses partenaires chambristes figurent James Ehnes, Emmanuel Pahud, Régis Pasquier, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Johannes Moser, ainsi que le New Orford String Quartet. Il forme également un duo violon-piano de longue date avec Jonathan Crow. Il enregistre actuellement une trilogie d'albums solo pour ATMA Classique, présentant des œuvres originales de Barbara Assiginaak et d'Alice Ping Yee Ho inspirées de la musique de Claude Debussy et de Maurice Ravel, et interprétées en alternance avec celle-ci. Parmi ses autres projets d'enregistrement récents figurent *24 Preludes for Solo Piano* de John Burge (Centrediscs), *Cavatine* et *Tapeo* (ATMA Classique) avec le violoncelliste Cameron Crozman, ainsi que *Night Light* (Leaf Music) avec la flûtiste Lara Deutsch.

Winner of the 2023 Juno Award for his album *Fables* in the category Solo Classical Album of the Year, Canadian pianist Philip Chiu offers pianistic brilliance, engaging storytelling, and a welcoming stage presence that favours openness, authenticity, and connection with audiences. Described as “a pianist-painter who transforms each musical idea into a beautiful array of colours” (*La Presse*), he has become one of Canada’s leading musicians through his love of music and his passion for creation and communication. Mr. Chiu concertizes extensively as a soloist and chamber musician, and has performed in most of the major venues in Canada, as well as in France, Japan, and the United States. His chamber music partners have included James Ehnes, Emmanuel Pahud, Régis Pasquier, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Johannes Moser, and the New Orford String Quartet; he also forms a longstanding violin-piano duo with Jonathan Crow. He is currently recording a trio of solo albums for ATMA Classique that presents original compositions by Barbara Assiginaak and Alice Ping Yee Ho inspired by and performed alongside the music of Debussy and Ravel. Other recent recording projects include John Burge’s *24 Preludes for Solo Piano* (Centrediscs), *Cavatine* and *Tapeo* (ATMA Classique) with cellist Cameron Crozman, and *Night Light* (Leaf Music) with flautist Lara Deutsch.

## LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Radmilla Gerling

## MAXIM SHATALKIN & OLGA KUDRIAKOVA, pianos

---

Jeudi 4 juin – 11 h

---

Œuvres de J. S. Bach, Chostakovitch,  
Kapoustine, Lutosławski et Piazzolla

## Calendrier / Calendar

**Mardi 14 avril**  
19 h 30

SAMUEL HASSELHORN,  
baryton  
AMMIEL BUSHAKEVITZ, piano

*La belle meunière* de Schubert

**Vendredi 17 avril**  
19 h 30

LES VIOLONS DU ROY  
KERSON LEONG, violon  
*Beautés des Amériques*

Œuvres de Dompierre, Dvořák,  
Montgomery et Villa-Lobos

**Mercredi 22 avril**  
19 h 30

COLLECTIF9  
*Musique sur passacaille*

Œuvres de Bolton, Frescobaldi,  
Ligeti, Schafer, Shaw et Webern

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique  
**Fred Morellato**, administration  
**Joannie Lajeunesse**, soutien administration et production  
**Marjorie Tapp**, billetterie  
**Charline Giroud**, communication et marketing (en congé)  
**Pascale Sandaire**, projet marketing  
**Florence Geneau**, communication  
**Thomas Chennevière**, marketing numérique  
**Trevor Hoy**, programmes  
**William Edery**, production  
**Roger Jacob**, direction technique  
**Martin Lapierre**, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président  
**Carolyne Barnwell**, secrétaire  
**Colin Bourgie**, administrateur  
**Paula Bourgie**, administratrice  
**Michelle Courchesne**, administratrice  
**Philippe Frenière**, administrateur  
**Paul Lavallée**, administrateur  
**Yves Théoret**, administrateur  
**Diane Wilhelmy**, administratrice

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

# SB



## MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

**Ne manquez pas notre prochain concert :**

SAMUEL HASSELHORN, baryton & AMMIEL BUSHAKEVITZ, piano  
*La belle meunière* • Mardi 14 avril à 19 h 30



Découvrez la  
programmation  
complète et  
achetez vos  
billets en ligne

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

